

## Epiphanie - Matthieu 2.1-12

Frères et sœurs, vous avez entendu que nous célébrons aujourd'hui l'Epiphanie. Epiphanie, cela veut dire "manifestation, révélation" de la gloire du Christ. En ce début d'année, et cela depuis des siècles dans l'Eglise, les lectures nous rappellent comment la divinité de Jésus fut révélée au monde. Alors voyez : notre crèche accueille trois nouveaux venus ce matin : il s'agit des mages d'Orient.

Que faut-il penser de cette histoire ? La question vaut la peine d'être posée, car figurez-vous que la plupart des théologiens modernes pensent que c'est un mythe, c'est-à-dire quelque-chose qui n'a pas existé réellement. C'est une histoire pour nous dire que l'Evangile a été annoncé aux nations lointaines qui ont reconnu la royauté de Jésus. Les disciples auraient inventé une fable pour mettre en valeur leur leader disparu...

Mais quelque-chose cloche dans cette façon de réécrire la Bible. Personnellement, si je devais inventer une histoire – surtout pour lancer une nouvelle religion - j'évitais de me mettre à dos toute la haute société de mon époque ! Ecoutez, c'est ce que fait Matthieu. Tout le monde en prend pour son grade : le roi Hérode, les prêtres, les intellectuels... Même la naissance du Messie dans une mangeoire : ce n'est pas très glorieux pour le syndicat hôtelier de Bethléhem, avouez-le ! Et pourtant, c'est ainsi que commence la manifestation de sa gloire dans le monde. Alors si cette histoire vous semble difficile à croire, prenez exemple sur la foi des mages : Ils avaient tout pour être découragés - Et pourtant, ils ont persévéré !

\*

Les mages avaient tout pour être découragés. Première douche froide : Jérusalem. Quand un roi vient de naître, la ville est en fête. On décore les rues, les monuments publics. Tout le monde en parle, y compris dans la presse. La garde républicaine s'entraîne pour le défilé ; les musiciens astiquent leurs cuivres et les cardinaux leurs encensoirs. Plusieurs ministres organisent l'accueil des ambassadeurs et Des délégations étrangères. Bref, il y a de l'animation et de la joie. Si les mages font route vers Jérusalem, c'est bien parce qu'ils s'attendent à une telle ambiance et à se retrouver au cœur de l'événement.

Notez bien : ils n'ont pas de carton d'invitation. Personne d'ailleurs. Et pour cause ! Jérusalem ne sait rien. Jérusalem, la cité de David, ne fête rien et ignore tout.

Cela me rappelle nos programmes télé à Noël. J'avais beau fouiller, chercher aussi sur les chaînes câblées : rien ! Ni la veille, ni le 25 décembre : aucune trace d'un beau film sur Jésus – dont on fêtait pourtant l'anniversaire. Alors l'Epiphanie, n'en parlons

pas ! Carrefour propose la galette frangipane quatre parts à 6,99€ ; ça c'est de l'information ! Mais demandez aux gens pourquoi il y a une couronne sur la galette... Que reste-t-il de la connaissance de Dieu ? Les mages avaient tout pour être découragés ; mais les choses ont-elles vraiment changées ?

Alors on assiste à une situation vraiment baroque ; les autorités de Jérusalem – la ville sainte – sont interpellées par des étrangers : "où est votre roi qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer" (v.2) ! Evidemment, vous imaginez la surprise d'Hérode, le premier qui aurait dû être au courant. Cela fait trente-sept ans qu'il règne ! Il connaissait parfaitement le nombre de ses enfants et aucune de ses dix épouses ne se trouvait actuellement à la maternité, ça il en était sûr. Alors évidemment, il est troublé. D'autant que la rumeur se répand : le tyran n'en a plus pour longtemps ; un nouveau roi va monter sur le trône... Mais au fait, ce bébé : où est-il ?

Hérode convoque ses prêtres et les théologiens. "Où doit naître le Christ" ? On fouille dans les Ecritures. Quelqu'un pense avoir une idée : "A Bethlehem, en Judée ; car voici ce que dit le prophète (comment s'appelle-t-il déjà ? ah oui : Michée) : Toi Bethlehem, tu n'es certainement pas la moins importante des villes de Judée, car c'est de toi que viendra un chef, qui conduira mon peuple, Israël" (v.6). Au moins un point positif : ces gens-là connaissent leur Bible. Mais attendez : "ce ne sont tout de même pas des étrangers qui vont nous dire quand doivent s'accomplir les prophéties" ! Alors, aucun de ces théologiens, semble-t-il, ne s'informe davantage ; aucun d'eux ne dit aux mages : "Bon ben, allons voir ensemble de quoi il retourne" !

Comment expliquer ça ? Craignent-ils à ce point Hérode ? Ou peut-être ne jugent-ils pas très sérieuse cette prophétie poussiéreuse ? Après tout, si Dieu a décidé d'accomplir sa promesse, il s'adressera à eux, les prêtres d'Israël ! Les choses doivent se faire dans l'ordre, non ? Et puis... ont-ils vraiment envie de la voir s'accomplir, cette promesse ? La Loi ne suffit-elle pas ? La vie des gens est bien réglée, la foi bien cadenassée : on maîtrise le système, même si cela n'a plus grand-chose à voir avec les débuts ; mais enfin, peu importe : ce qui compte, c'est le pouvoir et la tranquillité.

Frères et sœurs, comment réagit votre entourage quand vous leur parlez de votre foi ? Est-ce de l'incrédulité ou de la joie ? Un remerciement poli ou reconnaissant ? Beaucoup se sentent gênés, comme si on les informait d'un événement contrariant. Et vous-mêmes – surtout si vous avez été élevés dans une autre religion : qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Les certitudes d'hier ou ce que vous entendez maintenant ?

Revenons au texte. Autre douche froide : Hérode fait venir les mages. Oh ! Pas avec les honneurs, mais en secret. Ce qu'il veut, c'est une leçon d'astronomie. "Dites-moi, je vous prie, à quel moment précis l'étoile est apparue". Et puis : "allez et cherchez bien l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir afin que j'aie, moi aussi, l'adorer" (v.8). Et les voici congédiés.

Vraiment, les mages avaient tout pour être découragés !

Ici nous voyons que les grands de ce monde, qui détiennent l'honneur, le rang, la force et le pouvoir, sont rarement les défenseurs de la foi. Quelle triste ambiance pour les mages ! Quelle angoisse aussi, car la folie d'Hérode le portera bientôt à massacrer tous les nouveau-nés de Bethlehem.

C'est ainsi que les chrétiens bibliques sont souvent considérés comme des trouble-fête. Ne dénonçons pas la confusion dans beaucoup de religion : le culte marial devant les catholiques, le mirage du bouddhisme, la prétendue unité entre "les trois religions du Livre" : judaïsme, chrétienté et Islam. Tout cela est affaire de conscience et de jugement, dit-on... Gare au fondamentalisme !

Hérode devrait être le chef spirituel du peuple. Au lieu de ça, il ne sait même pas où doit naître son Messie. Ses meilleurs spécialistes négligent leur premier rendez-vous avec le Sauveur. Jérusalem va passer à côté de l'événement annoncé depuis trois mille ans...

Finalement, les mages se remettent en route. L'étoile les conduit à Bethlehem. Rappelez-vous, ils cherchent un roi. Mais il n'y a pas de palais à Bethlehem. Marie et Joseph ont trouvé refuge dans une maison. Le décor n'a donc rien du conte de fée. Aucun domestique ne reçoit les visiteurs de marque : il n'y a là qu'un gentil petit couple et leur bébé. Vraiment, s'ils se limitent aux apparences, les mages ont de quoi être découragés.

Frères et sœurs, ce qu'ils ont vécu, nous le vivons aussi. La parole de Dieu nous émerveille, mais on se demande pourquoi nous ne sommes pas plus nombreux. L'indifférence de nos familles ; l'incrédulité des collègues de bureau ; la pauvreté, la fragilité de l'Eglise et de son travail ; les épreuves qui nous tombent dessus au point qu'on se demande où est Dieu ? Où est son pouvoir ? Tout cela semble dire qu'en suivant la Bible, nous faisons fausse route et que nous nous trompons d'espérance. Jésus dira un jour : "Heureux ceux pour qui je ne serai pas une occasion de chute" !

\*

Pourtant, ce récit met aussi en valeur la foi des mages ; ces trois-là espèrent

vraiment contre toute espérance ! Pour eux, une seule promesse de Dieu vaut mieux que mille promesses humaines. Quand on accepte ce récit sans *a priori*, il y a beaucoup à recevoir. Pour tous les croyants, ces mages sont un bel exemple de confiance : rien ne semble les avoir ébranlés ! Ils ne se laissent pas impressionnés par les événements, mais ils font confiance à Dieu. Car il dit vrai et ce qu'il accomplit est formidable.

Alors, nous aussi, écoutons cette histoire avec beaucoup d'attention, même si elle gêne notre raison. Quand il est question de notre salut, Dieu a tout à nous apprendre. Ainsi, les mages étaient des savants très cultivés, mais ils ont suivi l'étoile et ont laissé Dieu les instruire. Depuis la chute, la vraie sagesse consiste à reconnaître que le péché nous aveugle si bien que l'intelligence ne nous conduit pas à la foi. "Que celui qui se glorifie, dit l'Eternel, se glorifie de me connaître" !

Ensuite, imaginez ces mages devant les autorités embarrassées, très certainement récalcitrantes : quelle épreuve pour leur foi ! Pourtant, ils n'ont pas eu honte de la parole divine. Vous de même, qui avez été touchés par la beauté de l'Évangile, portez-le dans votre cœur, prenez-en soin avec amour et témoignez passionnément.

Voyez aussi les aspects pratiques ! Pas facile pour ces gens d'organiser un voyage si long, probablement coûteux, sur la seule base d'un phénomène astrologique ! Entre parenthèses, certains spécialistes pensent que leur foi ne serait pas venue comme ça, par génération spontanée. Un jour, ces savants cultivés seraient tombés sur les chroniques des Assyriens et des Perses, les ancêtres de leur nation. Et là, ils auraient pris connaissance des événements se rapportant à Daniel et à ses compagnons, lorsqu'ils étaient en captivité à Babylone. Alors, ils auraient consulté tous les écrits qu'ils avaient sous la main, concernant Israël et son Dieu. Et ainsi, peu à peu, ce qui n'était qu'une démarche intellectuelle se serait transformé en conviction : le Dieu d'Israël est vraiment le seul Dieu et il a promis de venir chercher et sauver ce qui est perdu ! Quoi qu'il en soit, des collègues, tout aussi savants qu'eux, se sont sans doute moqués de ce voyage en Judée et ont cherché à les en dissuader.

Nous aussi, très souvent, notre foi souffre de l'incompréhension du monde. Dites-moi un peu comment réagissent vos copains au lycée ou vos collègues de travail quand vous leur dites que vous faites soixante-dix kilomètres – et même bien davantage – pour assister au culte ? Que vous priez Dieu avant le dîner et lisez la Bible dans les foyers...

C'est pourquoi Dieu doit nous rappeler que sa parole mérite notre estime et notre courage. Quand le cœur est bien rempli de la grâce, il est capable de grandes choses.

La Bible dit : la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Les mages sont tellement convaincus de la naissance du Messie qu'ils engagent des frais importants pour faire le déplacement. Pour eux, temps et argent ne comptent pas, dès lors qu'il faut adorer le Sauveur ! C'est le signe d'une belle foi quand les gens consacrent du temps et de l'argent, et font des sacrifices pour le Royaume de Dieu. Ils savent que ce n'est jamais à fonds perdus, car ils reçoivent de l'Évangile la vie et le salut. On ne perd jamais son temps ni son argent quand on écoute le Seigneur.

Autre enseignement à propos de la foi des mages : ils sont tellement déterminés à voir l'enfant-Dieu qu'ils anticipent et emportent avec eux de l'encens, des aromates et de l'or pour offrande. Ainsi, nous aussi, préparons nos offrandes avec conviction. Nous sommes certains de ne jamais rentrer chez nous vides ou déçus.

Enfin, malgré tous les obstacles, comme nous l'avons vu, les mages ont persévéré et finalement leur foi est récompensée. L'Étoile du Seigneur s'arrête sur la maison où se trouvent Marie, Joseph et Jésus. Et là, ils voient le sauveur du monde ! Ils sont remplis d'une très grande joie, dit Matthieu : on les comprend !

C'est important ce qui est dit là. Les gens s'imaginent que la foi, c'est courir après des choses qu'on ne possède jamais. La Bible parle autrement. La foi possède toujours pleinement ce que la Parole promet et donne. Les croyants ne sont pas des éternels insatisfaits. Chaque jour, ils sont comblés par la grâce et le pardon. Ces bénédictions les soutiennent chaque jour, années après années.

C'est pour cette raison que les mages ne sont pas déçus lorsqu'ils voient l'enfant Jésus. Ils sont remplis de joie au contraire, renforcés dans leur envie d'adorer, d'aimer et de servir !

Nous aussi, et certainement plus que les mages, nous avons vu l'étoile qui nous conduit vers la paix et la joie : cette étoile, c'est le Christ. Il est venu chez nous pour nous sauver et l'Évangile nous fait contempler son œuvre.

En Christ, Dieu nous fait cette promesse : croyez, et vous ne repartirez jamais déçus. Bien sûr, comme les mages, notre foi rencontre chaque jour bien des obstacles qui nous déroutent et nous déstabilisent. Mais les mages viennent de nous donner une leçon bien agréable et tellement encourageante. Pensez à eux quand le doute vous harcèle, que la pauvreté de l'Église vous scandalise, quand l'incrédulité de ce monde vous décourage et que la grâce de Dieu vous paraît bien cachée ! Marchez plutôt résolument en compagnie des mages sur le chemin de la foi, sans vous laisser troubler par rien. Car Dieu est fidèle ! Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Amen !